
De : Valentin Blache [REDACTED]

Envoyé : vendredi 6 juin 2025 15:52

À : enquete plu1 <enquete.plu1@marguerittes.fr>

Objet : Opposition au projet de centrale photovoltaïque sur la colline de Montrodier à Marguerittes

Madame, Monsieur,

Je tiens à exprimer mon opposition ferme et catégorique au projet de centrale photovoltaïque prévu sur la colline de Montrodier, dans la garrigue de Marguerittes.

Cet endroit est cher à mes yeux, j'y ai vu mes premiers Alytes accoucheurs, Lézards ocellés ou encore Magiciennes dentellées il y plusieurs années, j'étais plus jeune.

Ce projet menace directement l'un des derniers espaces naturels préservés aux portes de Nîmes.

Cette zone, d'une superficie d'une dizaine d'hectares, est d'une richesse écologique exceptionnelle : garrigue typique, biodiversité remarquable, patrimoine paysager et géologique, continuités écologiques encore intactes. C'est un bien commun, accessible en transports en commun, et une rareté précieuse dans un contexte d'urbanisation galopante et d'artificialisation massive des sols.

Raser cette colline pour y implanter une centrale industrielle, même au nom de la transition énergétique, relève d'un non-sens écologique. Ce projet constitue une atteinte grave à un écosystème déjà menacé, à rebours total des engagements climatiques, de la préservation de la biodiversité et des principes d'aménagement durable du territoire.

L'urgence écologique ne peut justifier n'importe quel projet, n'importe où. La lutte contre le changement climatique ne doit pas se faire au détriment de milieux naturels déjà en équilibre précaire. Il est temps de revoir les logiques de développement énergétique pour qu'elles respectent réellement les territoires et les populations.

Je m'opposerai à ce projet par tous les moyens légaux à ma disposition.

La garrigue ne vous appartient pas : elle appartient à toutes et à tous, et surtout aux générations futures. Nous avons le devoir de la défendre.

Je vous demande, en conscience, d'abandonner ce projet destructeur, inutile et inacceptable.

D'autres solutions existent, plus cohérentes, sur des zones déjà artificialisées, des toitures, des friches, des parkings. Pourquoi s'acharner sur les derniers espaces naturels ?

Avec tout le respect dû à la procédure démocratique de cette enquête publique, je vous informe que la mobilisation citoyenne sera à la hauteur de la menace.

Veuillez recevoir mes salutations déterminées,

Blache Valentin, un habitant nîmois et passionné par les merveilles de notre Nature.